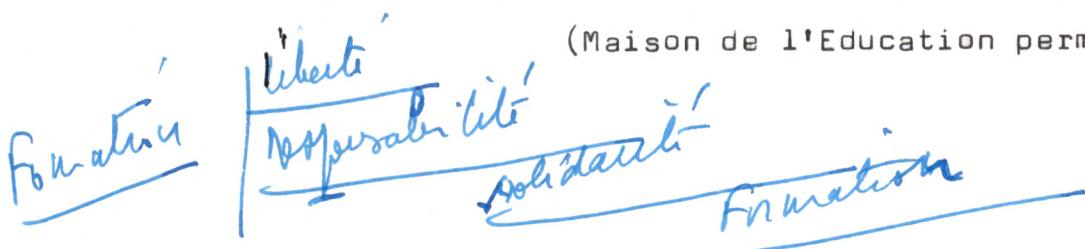


TRAME DE L'ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY A L'OCCASION DE LA
JOURNÉE DE TRAVAIL DÉCENTRALISÉE POUR LA PRÉPARATION DU SCHÉMA
PRÉVISIONNEL DES FORMATIONS (BASSIN DE LILLE)



- La journée d'aujourd'hui marque l'achèvement d'une procédure dont je tiens à souligner le caractère exemplaire. Si toutes les régions de France sont appelées à définir leur schéma prévisionnel des formations, le Nord - Pas-de-Calais a tenu à le préparer dans le cadre d'une très large concertation, au cours de réunions de travail décentralisées dans les différents bassins de formation-emploi de la région. Je pense que la formule a été appréciée par les premiers concernés : les proviseurs des établissements. Pour ma part, je veux remercier et féliciter l'initiateur de cette opération : M. Michel Delebarre, premier vice-président de la Région et président de la Commission "Enseignement initial et supérieur - formation professionnelle - jeunesse et sports".

Bassin de Lille
14ème classe d'âge
60%

- Le bassin de Lille, 14ème et dernier à bénéficier de cette procédure, est aussi, et de loin, le plus important. Avec une population totale de plus de 660 000 personnes, il est, à lui seul, l'équivalent d'une petite académie. L'examen de la population active actuelle comme celui de la population scolaire révèle des caractéristiques propres au secteur : un niveau de qualification supérieur à la moyenne régionale, un secteur tertiaire fort (65% des emplois contre 54%), une proportion plus importante de diplômés de l'enseignement supérieur, un plus grand nombre d'élèves en cycle long. C'est à la lumière de ces éléments positifs que peut être analysée la faiblesse relative du taux de chômage. Le

bassin, qui compte 18% de la population du Nord-Pas-de-Calais,
offre près de 25% de l'emploi salarié régional.

- Tout ceci est encourageant pour l'avenir, mais encore très insuffisant. Si nous voulons que Lille accède au rang de grande métropole européenne et qu'elle joue pleinement son rôle de capitale pour entraîner la région dans un nouvel avenir, elle doit disposer d'hommes et de femmes qualifiés, formés aux secteurs porteurs et capables de s'adapter à l'évolution de notre économie.

- Plus qu'ailleurs encore - nous avons des retards à combler - la formation des hommes doit être la grande priorité de cette région. Nous disposons pour cela d'un atout considérable, qui est la décentralisation. Le transfert des compétences - les collèges au Conseil général, les lycées au Conseil régional - vont nous permettre de remédier à certaines carences de l'Etat, mais surtout - c'est l'objet du travail en cours - de concevoir un grand projet éducatif pour le Nord - Pas-de-Calais, un projet qui prendra en compte les réalités et les ambitions de notre région. Cela demande une définition précise des besoins, actuels et à venir - amener 80% d'une classe d'âge au niveau du bac suppose une forte augmentation des effectifs en second cycle - cela demande aussi une réflexion sur les débouchés de demain, pour mieux ajuster les pédagogies. Voilà pourquoi je me félicite de la large concertation qui a caractérisé ce travail et qui a réuni, sur le terrain, pédagogues et socio-économiques.

- Le problème de Lille doit être perçu à deux niveaux : celui d'une grande ville qui, comme beaucoup, peut formuler des doléances en matière de structures d'accueil et celui d'une capitale,

qui a un rôle spécifique à jouer pour atteindre un objectif aussi ambitieux.

- En ce qui concerne l'accueil des élèves lillois, j'évoquerai essentiellement la vétusté d'un patrimoine qui a souffert d'évidentes carences de l'Etat. C'est ainsi que les lycées Faidherbe, Fénelon et Pasteur demandent d'importants travaux de rénovation, dont je souhaite la prise en compte dans le schéma prévisionnel. Vétusté du patrimoine, mais aussi insuffisance des structures. Dans les années qui viennent, Lille devra impérativement disposer d'un nouveau lycée d'enseignement général et d'un lycée professionnel à vocation tertiaire.

Fénelon

- Mais Lille doit aussi songer à son rôle de ville phare. Son ambition européenne, sa volonté de se spécialiser dans la communication et les échanges lui imposent de se doter d'unités d'enseignement de haut niveau. Je souhaite, et de nombreux universitaires avec moi, que Lille accueille des unités d'enseignement supérieur. Déjà nous nous préparons à répondre aux milliers de demandes de logement émanant d'étudiants qui souhaitent vivre à Lille.

Ce que je souhaite maintenant, c'est que l'ensemble des partenaires intéressés facilitent l'implantation des unités d'enseignement et de recherche qui souhaitent revenir à Lille et que cette opération fasse l'objet de propositions cohérentes.

Souhaits :

- des 3ème cycle
- l'université technologique
- des formations nouvelles, spécialement adaptées à la nouvelle vocation de Lille (exemple : droit du commerce international, une formation qui n'existe pas, mais pour laquelle le centre

langues vivantes
Fabius

international d'affaires offrira des débouchés).

- des formations de haut niveau aux sciences de la communication.

↳ Grise/ La Régionale
Enseignement européen - →

~~Little R~~
~~Brussels~~
~~With R~~
~~Marie~~
~~Sainte~~
~~With R~~
~~With~~

↳ Université Technologique
→ Paris & Sophia

↳ Université des Sciences -

[U. de
Nég. int.] } value added one